

Jtem dass seith einigen Jahren mehrers Umbkösten,
Laut abrechnung, gewessen, als das haus etc. aus-
tragen mögen

Gl. ss hlr.

8 33

Wegen ergangen schatzungs Kösten, Vogtlohn, ferg-
geld, Wein Kauff, und Zehrung etc. etc.

15 7

für Brieff porto, extract, und der Cantzley Jn
einem theil

2

[Total]

56

abgezogen restiert, wan auch wegen Zwey andern
Theilen noch 4 gl. defalciert werden, in 3 glei-
che theil, weylen es Mütterlich gueth

195

Bringt also dess Johannes [richtig: Peter?] Bug-
gen seel. 4 hinderlassnen Kindern in frankreich
noch wegen dero Vätterl. Erbgueth: benantl.

65

welche Summa der hochedelgebohrnen frauw [des] Ca-
pitaine lieut. [Beat Jakob] Meyer... geborene v.
schnorpf [=Schnorf] in hermettschweyl eingelifferet
worden, unt selte die 4 buckische Kinder von Jhrem
Ehehern in frankreich Zu Empfangen haben Werden.
Dessen bescheint den ...

Fürstl.³ Cantzley Mury"

1) Althäusern war eine Herrschaft der Abtei Muri.

2) *Handwritten note:*
Handwritten text in cursive script, likely a correction or additional information regarding the estate or family mentioned in the text above.

3) Fürststabt war damals Gerold I. Haimb.

AH 112, 205 - Blatt 205^v leer

SITTENGEMÄLDE DER STADT SOLOTHURN¹ [VERFASST VON GARDEHPTM. UND
BRIGADIER BEAT FIDEL ZURLAUBEN]

Die Kapitel I-VI konnten bisher nicht aufgefunden werden.

"VII. [Blatt 220-221, 206^r:] après [!]² avoir décrit les moeurs du beau
sexe de mal-accord [Solothurn gemeint] il est juste de donner un es-
quisse des plaisirs de cette ville. les plus piquans sont les assemb-
lées. on les a fort multiplié. la desunion a causé cette pluralité.
telle Dame qui n'aime pas Clorinde³ evite le Cercle ou celle-cy Se
trouve, et ce qui est Singulier, chaque assemblée est constamment
remplie des memes visages. on ne les voit point renouveler par d'aut-
res. il Semble que pour etre initié dans un Cercle il faille faire un

voeu de ne jamais frequenter une autre Societé. cette Regle bizarre existe egalement parmi les hommes. les Seuls etrangers ont Sçus S'en excepter. aussi ai[-]je joui avec délice de ce rare privilege, et cette faveur m'a appris des découvertes Singulières. non Seulement les assemblées Sont toujours composées des memes personnes, mais, ce qui est encore plus extraordinaire, quelque nombreux que Soit le Cercle, une partie de mediateur, de Comete ou de tarreaux n'est jouée que par les memes acteurs de la veille. ils n'y admettroient point de nouveau joueur, pas même de ceux qui constamment Sont à l'assemblée. chaque table de jeu forme une Cotterie, une Republique differente. Harpagine, Niobé, Dorante, Celadon, quoiqu'initiés dans la meme assemblée, ne joueront jamais avec la vieille Astrée, la politique Cassandre, Crisolas, et Hermolaus. depuis cinq heures du Soir jusqu'a neuf. c'est la durée de ces Cercles. la conversation y est fort inanimée, et hormis quelques oeillades, quelques Sourires et des eternumens, on y entend rarement prononcer d'autres mots que pique, Comete, bagade ou manille. Celadon ne manque jamais l'assemblée, et toujours fixé au coté de la Cruelle Niobé il Soupire Sans cesse. on dit qu'il y a douze ans et demi, qu'il est le martyre constant de Sa chaste flamme. le lecteur me pardonnera ici une petite digression. Niobé, sortie de la plus noble maison de mal-accord, joint à la grandeur de Son air des Sentimens dignes de sa naissance. elle a été belle dans le printems de Ses ans, et quoiqu'elle aie deja atteint le Septieme lustre de Son age, on voit neanmoins encore briller Sur Son visage des attraits piquans. Sa taille est bien faite et elle marche majestueusement. mille grâces voltigent Sur Sa gorge.⁴ Sa bouche est garnie d'un ratelier de dents plus blanches que l'yvoir. quelques indiscrets ont publié qu'elles etoient fausses. pour moi qui n'approche jamais des Dames qu'avec des yeux baissés je ne me Suis pas apperçu de ce pretendu défaut. Niobé a de l'esprit. Ses reponses Sont promptes, et Sensibles. elle aime assez le ton de la raillerie, elle S'en Sert avec délice, mais elle Se fache contre ceux qui ont l'audace de la plaisanter. Niobé est toujours magnifique dans Ses habits et elle respire un respect infini par Son abord. elle a eüe mille adorateurs attachés à Son char. mais fidele élève de Penelope elle les a ecoutée sans jamais se fixer. Penelope est Sa tante. Malgré les poursuites de Ses amans elle est restée vierge jusqu'a l'age avancé ou elle est presentement. elle auroit pu neanmoins rendre quelqu'un heureux par Son Caractere et par Ses richesses. la Nieçe en est la Copie inimitable. elle a fui jusqu'à cette heure tout lieu (d'Hyménée, et aucun de Ses Soupiciens n'a pas encore trouvé Sur elle l'heure du berger)⁵ le nombre de Ses Soupiciens est furieusement diminué depuis quelques années. Celadon est le Seul qui aie conservé Sa constance, malgré le grand espace de tems qui S'est ecou-

lé depuis la naissance de ses feux. jl est Noble, bien tourné dans Sa petite taille, a des Saillies d'esprit agréables, joue parfaitement des instrumens de musique, et il danse lestement; tout Son malheur vient de la mediocrité de Son bien. Niobé est Sa contemporaine pour l'age. Celadon l'adore avec une tenacité extrême. jl ne la perd pas de vüe, et il paroît toujours fixé à Ses cotés⁶. Que de Soupirs n'a[-]t[']il pas poussés pour cette inhumaine depuis douze ans et demi? on dit qu'il y a eu des intervals de broüillerie. mais ces nuages Se Sont bientôt dissipez, et les renouemens ne font qu'aiguiser l'amour. rien de Si comique que de voir les contorsions des deux amants, lorsqu'ils jouent ensemble. le visage de Niobé est le thermometre des mouvemens de celui de Celadon. la Belle rie[-]t'elle? marque[-]t[']elle quelque contentement? Celadon transporté ne se possede plus. de vives oeillades, un langage tendre et pressé, des gestes Significatifs de Sa joye, partent aussitot de Son coeur embrassé. le moment d'après Niobé lui montre[-]t'elle un air boudeur? Sur le champ Celadon perd sa gaieté, devient reveur, Son vif regard S'eclipse, Ses gestes Sont embarrasséz, Son parler exprime par des Sons mourans Son chagrin, et il reste dans cet etat de longueur jusqu'a ce que Niobé revenüe de Son Caprice tourne nonachalament[!] Sa vüe Sur lui. ils repetent tous les jours ces Scenes. aussi n'ai[-]je jamais vü d'acteurs plus parfaits! la Cruelle Niobé entretient toujours par quelques lueurs d'esperance l'amour inebranlable de Celadon, Sans vouloir jamais y mettre le dernier Sceau. Exemple unique, mais qui prouve qu'on a eu tort de reprocher à l'Authéur [Honoré d'Urfé gemeint] du Roman d'Astrée⁷ que Ses heros etoient imaginaires.

les Bals forment aussi un des amusemens de Mal-accord. ils Sont la plupart très-brillans. toute l'aimable jeunesse S'y rassemble. les beautés redoublent leurs attentions pour plaire. les Cavaliers raniment leurs empressemens, et pourvu qu'en dansant ils obtiennent des belles quelques oeillades, ils S'inquiennent mediocrement de leurs pas et des mouvemens de leurs bras. on m'a assuré que les bals etoient frequens à Mal-accord pendant l'hyver. pour moi j'ai été Spectateur d'une de ces fetes qui a été donnée vers la fin d'Aout. elle etoit Superbe par Ses jlluminations, les decorations de la Salle, la delicatesse et la profusion des raffraichissemens, et par la nombreuse assemblée. l'affluence des Etrangers etoit infinie. on en voioit de toutes les Provinces de l'Alpinie [gemeint der eidg. in den Alpen gelegenen Orte]. mais les Dames de Mal-accord, n'avoient des yeux que pour les aimables de l'jsle de l'ours Arctique [gemeint sind die Bewohner Berns, welche Stadt in eine Aareschlaufe gebaut, Aehnlichkeiten mit einer Insel hat]. desquelles les virent, elles oublièrent dans l'instant toute la jeunesse de la ville et tous les autres Etrangers. leur

extase pour ces Damerets accomplis dura une Semaine (et malgré leur départ)⁸, elles ne faisoient que repeter leurs gentilles manières à tous ceux qui les abordoient. ce n'est pas une exageration. pendant long-tems les oreilles ne me bourdonnoient que des eloges de la jeunesse oursine. les belles (de Mal-accord)⁸ en faisoient le continuel Sujet de leurs entretien, et Si on vouloit trouver quelque'accès, il falloit leur marquer par Ses gestes qu'on Copioit ces agréables voisins, et par la façon de S'enonçer qu'on etoit épris de grâces de leur langage. plus d'une fois la bile me transportoit. mais que voulois[-]je faire? je haussois les epaules avec les jeunes-gens de Mal-accord et avec les Etrangers. le charme a enfin cessé et le beau-Sexe a repris Ses premiers Sentimens.

les répas des Grands Sont somptueux. Comme ils Sont generalement gourmets, la delicatesse de leurs tables ne doit pas etonner un voiageur. quand ils donnent à manger, ils n'epargent rien. les vins les plus exquis, le gibier le plus rare, le dessert le mieux monté, tout est alors offert aux Convives. les repas n'ont qu'un défaut. ils Sont fort longs, et ce n'est qu'au bout de quatre heures de Seance qu'on les voit finir. la conversation roule d'abord Sur la pluie et le beaux tems. elle devient ensuite plus grave, et les Dames meme entrent dans les Cabinets de la politique.⁹ à ces propos imposans Succedent des historiellles enjouées, des medisançes gentillement narrées, et toute la fete Se termine par des transports Bacchiques [dem Bacchus geweihete Trinkgelage gemeint], des chansons à la ronde qui disent beaucoup par leur confusion, et quand même le tonnerre le plus fort gronderoit dans ces momens, les Convives enyoiez de leurs exclamations (de musique)¹⁰ ne l'entendroient pas. c'est une remarque que j'ai fait quelque fois durant mon Sejour.

VIII. [Blatt 206-207^F:] les Grands passent ordinairement l'été dans leurs terres et l'hyver à Mal-accord. leurs maisons de Campagne Sont generalement riantes par leur Situation, et agreables par le dedans. les jardins paroissent meme assez bien peignez, malgré leur irrégularité[!]. la plus jolie de ces maisons de plaisance¹¹ est celle qui est batie à une lieue de la ville au bord de la Raa [die Aare gemeint]. cette riviere Semble Sortir de Sa terrasse, et forme dans cet endroit par Ses égaremens l'aspect le plus charmant. la maison appartient à un des plus rusés Senateurs. mais Son plan est du a un frere ainé de ce matois magistrats, celui-ci est peutetre la personne la plus enjouée de toute l'jsle malgré les rides de Sa vieillesse. il Sçait allier le Systeme d'Epicure avec les leçons de [François] Rabelais. fidele Copiste de ces deux grands maitres il passe Ses jours dans une volupté digne de Ses Sentimens. quoiqu'Ennemi de tout lien il n'a pas fui en Son tems les plaisirs. mais jl S'est toujours eludié à les chercher

degagés de toute contrainte. la liberté de penser a formé Son plus tendre attachement. il a une memoire extraordinaire et Sa tete est un repertoire (infini)¹² de milles anecdotes, plus curieuses les unes que les autres. j1 donnoit autrefois le ton à la jeunesse de Mal-accord et Son ecole etoit très Suivie. j1 lui reste encore un ombre de cette academie. ami immortel de la Tabagie il passe les journées à fumer et c'est dans Son appartement, quand il est à la ville, que S'assemblent tous les jours ceux qui ont le meme gout. ce Philosophe est peutetre l'homme de Mal-accord le plus Spirituell, et malgré quelques repetitions, défaut attaché à Son age, Sa conversation est l'echo de mille Historiettes très-enjouées. j1 lui est arrivé des aventures Singulieres, entr'autres Sa rencontre avec un Ambassadeur de venise, lorsqu'il etoit encore au Service du Roy du Soleil [den König von Frankreich, Ludwig XIV., gest. 1715, oder doch eher Ludwig XV., gemeint]. ils etoient tous deux epris des charmes d'une Duchesse. un jour que le ministre alloit a la Cour, notre Philosophe armé de pied en Cap comme le pieux [Don Quijote, der] Chevalier de la Manche, monté Sur un autre Rossinante, la lance en arret, parut tout un coup devant Sa chaise de poste. il offrit le Cartel à l'ambassadeur et lui refusa la liberté de continuer Sa route, Si préalablement il ne renonçoit à la Duchesse. le ministre pour etre debarrassé Signa après quelques protestations l'acte de desistement que le chevalier lui presentoit. l'aventure fut bientôt sçüe de la Cour. toutes les Dames vantoient dans tous les cercles la bravoure Heroique du chevalier alpinien, et la Duchesse lui en marqua Sa reconnoissance par les effets les plus tendres. après la maison de Campagne que nous avons depeint, une des plus agréable est celle du Deckwal [Schloss Waldegg gemeint]¹³. Si la riviere ne Sort pas de Sa terasse, elle n'a pas aussi le desagrement que l'autre maison essüie par la vue continuelle des montagnes [des Juras, wobei spez. der Weissenstein gemeint ist] qui bordent un des côtés de mal-accord. Située au pied de ces monts Sourcilleux elle regarde les autres Jsles de l'alpinie, et elle voit dans un grand lointain les montagnes de neige [die Alpen gemeint], Si celebres par le passage d'Annibal [vom Jahre 218 v.Chr.]. elle a Sur Sa droite le plus beau bois de Sapins qu'on puisse trouver, toujours impenetrable aux rayons du Soleil. ce lieu charmant appartient à un jeune militaire [nämlich Gardehptm. und Brigadier Peter Josef Viktor Besenval] de Mal-accord, fort riche et d'une figure aimable, qui passe Sa vie dans [Paris] la Capitale du Royaume du Soleil [Frankreich gemeint] entre les bras des beautés de la Cour les plus brillantes. rarement il vient dans Sa Patrie. les charmes etrangers possèdent Seuls Son coeur. Son gout ne me paroît pas Si blamable, depuis que [je] connois les amusemens de Mal-accord.

jl est une autre maison de plaisance [- dabei könnte es sich vielleicht um den Hinter-Bleichenberg handeln -]¹⁴, bâtie à la moderne, meublée encore plus richement que les deux précédentes. elle a presque la même vue que le Deckwal. mais le bâtiment est élevé d'une manière qui lui donne un air de travers. Son jardin n'est pas rempli de Pyramides comme celui du Deckwal. il est en terrasses, et borné par une allée d'arbres Superbe. je pourrais aussi parler de quelques autres maisons de Campagne. il me Suffit d'en avoir dépeint trois. le lecteur excusera ma brièveté en faveur de la crainte que j'avois de l'ennuyer.

IX. [Blatt 207-208^r:] jusqu'à présent nous avons décrit les moeurs des grands. ma relation paroîtroit manquée, Si j'oubliois de craionner ceux des autres Habitans de l'jsle. nous avons retracés les environs de Mal-accord. (l'industrie des Sujets de la République est laborieuse)¹⁵, les Sujets de la République mettent à profit tout ce qui est Susceptible de culture. ils Sont naturellement menagers. mais d'ailleurs ils ont une humeur rauque, inflexible, et Capable de faire meme la loi au Magistrat [=Schultheiss und Rat], Si on leur prescrivoit des innovations contraires à leurs anciennes coutumes. ils travaillent toute la Semaine. mais les jours de fete ils les passent, le matin dans les Temples, et les après-dinées parmi les fumées Bacchiques. ils Se plaignent de la dureté des Proconsuls [gemeint der Untervögte]. mais Sont ils les Seuls que la justice Semble maltraiter? les Citoyens de Mal-accord S'en formalisent également. il y a une vingtaine d'années qu'il y eut un procès considerable entre deux Grands pour une Succession. quinze mois après il naquit entre deux autres un procès également Semblable au precedent en toutes Ses circonstances, excepté dans Son jugement. Les memes juges qui avoient donné gain de cause dans le premier, condamnerent dans le Second. le fait est vrai et je le tiens de personnes qui en Sçavent le détail. mais revenons aux Habitans de l'jsle. entre plusieurs coutumes extraordinaires qu'ils conservent, ils en ont une très-burlesque, et qui retrace la Stupidité du rôle d'Alexis dans Astrée. ils font principalement l'amour les veilles du jour du Soleil [d.h. am Samstag], et alors pour converser plus librement ils couchent avec celles qu'ils recherchent en mariage. les parens ne condamnent pas cet usage, parce que l'amant dans ces occasions est toujours obligé de coucher avec ses culottes. en vain les Bonzes [die Geistlichkeit gemeint] fulminent contre cette bizarrerie. il ne Sont pas plus ecoutés, que lorsqu'ils voulurent retrancher quelques fetes. le Paisan, déterminé Sectateur des anciennes rubriques, au lieu de profiter de la permission de travailler, ne cessa pas de chommer ces memes jours. le Sexe de la Campagne n'est pas laid et Souvent il a un air plus appetissant que bien des prudes de la ville.

j'ai oui raconter un trait Singulier de la bonne foy des paisans de Mal-accord. l'un d'eux convaincu d'un delit avoit été condamné pour trois ans aux Galeres. comme on vouloit l'y conduire, il offrit à Ses juges de S'y rendre Sans escorte, (quoique le port destiné pour ces Galeres Soit Situé)¹⁵ bon[!] dans le Royaume du Soleil [Frankreich gemeint] et qu'il Soit éloigné de Mal-accord de cent lieues. le Magistrat consentit à Sa priere et lui permit de partir Seul de Sa bande. le paysan, loin de profiter du moment favorable, Se rend directement au port des Galeres, Se presente au Capitaine, lui donne à lire Sa Sentence, rame Sur la chiourme pendant les trois ans marqués, puis il retourne à Mal-accord et rentre tranquillement dans le Sein de Sa famille. jl Seroit à Souhaitter que les Habitans de l'jsle qui Servent dans l'armée du Roy du Soleil fussent aussi remplis de bonne-foy. la desertion ne Seroit pas Si frequente.

X. [Blatt 208^r:] la Religion dominante de mal-accord est admirable et infiniment Solide dans Ses principes, dans Ses preceptes, dans Ses verités, et dans Sa Speculation [- Solothurn war einer der kath. Orte der Eidgenossenschaft -], et malgré le voisinage de l'jsle de l'ours-arctique [das neugl. Bern gemeint], qui Suit les erreurs de Vincal [den Reformator Jean Cauvin, dit Calvin gemeint], elle S'est conservée constamment parmi les Habitans de cette République. on leur reproche Seulement et avec assez de justice de l'avoir entremelée de beaucoup de superstitions. il est vrai que les Grands les méprisent. mais comme le peuple et les Sujets en Sont Coeffés, ils n'osent point par politique les combattre ouvertement. les Bonzes et les Dervis [wohl Pfarrer und Mönche gemeint] ont un interet particulier d'entretenir ces jdées populaires. ils en tirent un revenu très-clair. ce motif paroît a leurs yeux comme une raison Sans réplique

XI. [Blatt 208-209:] Si l'ignorance la plus crasse regne à Mal-accord parmi les grands et les petits, il ne faut pas S'en etonner a cause de la mauvaise education qu'on y donne. mais un Etranger est extremement Surpris de voir le peu de Sçavoir qu'ont les[dits] Bonzes et les Dervis de cette jsle, toute leur Sçience Se borne en general à lire quelques prieres, et à debiter des Sermons, la plupart depouillés de tout art et remplis d'exemples miraculeux et extraordinaires qu'ils pretendent etre les principaux appuis de la Religion. plusieurs même, Ennemis (de l'invention)¹⁵ du travail, et pour eviter [bzw.] epargner la torture à leur Esprit, Copient exactement des Sermons imprimés et S'en parent aussi hardiment que le geai de la fable [bei Jean de La Fontaine]. Comme les auditeurs ont peu lûs, les Bonses redoutent d'autant moins leur Critique.

jl y a une fondation Royale dans Mal-accord. douze Bonzes la desservent [damit dürfte das Stift St. Urs in Solothurn gemeint sein, über

dessen Gründungsgeschichte bzw. Stiftung herrscht keine eindeutige Meinung, sicher geht sie aber auf keinen franz. König zurück]. à l'instar de leurs autres Confreres de l'Alpinie ils passent leurs jours dans une Sainte indolence et en les voiant on a une jdée parfaite des Heros du Lutrin [von Nicolas Boileau]. leurs revenus Sont considerables, leurs maisons bien etoffées, leurs lits chargés d'un excellent duvet, leurs Caves largement garnies et leurs tables delicatement Servies. ce Sont des vestales qui Sont les intendantes de leur menage. la plus agée d'entr'elles ne passe pas cinq lustres. les Bonzes publient par tout la continence de ces vierges-laborieuses. mais comme elles Sont toutes charmantes par leurs figures, le public malin interprete differemment les Services qu'elles rendent aux Bonzes. on n'est pas à l'abri de la medisançe et les plus Saints personnages Sont attaqués. une aventure arrivée dernièrement à Mal-accord a bien appretée à rire.

un Seigneur de Teutonie [gemeint aus Deutschland] y avoit débarqué avec une Nympe assez belle, dont il est éperduement amoureux. après quelques jours de residence dans l'hotellerie la plus fameuse [den Gasthof Krone gemeint?] il reçut ordre du Magistrat Soupçonneux d'abandonner l'objet de Son amour Sous peine de Sortir de l'jsle. l'arret a paru d'autant plus cruel, que le Senat voit d'un oeil Sec et Sans murmurer les maisons des Bonzes garnies des beautés les plus agaçantes. ces ministres Sacrés ajoutent à leur abstinence un autre deg-rès de perfection. ils aiment le jeu plus passionnement qu'aucun autre habitant de Mal-accord. l'hyver ils S'assemblent avec les grands dans une maison particulière, et ils y coulent doucement les rigueurs de cette Saison dans les fumées Bacchiques et en feuilletant avec chaleur des livrets de Carte. les jeux de Hazard Sont proscrit par l'etat. cette prohibition les gene furieusement. aussi pour S'en venger ils passent l'eté a jouere au noble jeu des quilles. qu'ils inter-essent par des paris considerables.

parmi les Dervis il y a de trois Sortes. les uns [die Patres des Jesuitenkollegs gemeint], Enfans de la politique, en elevant la jeunesse lui inspirent des Sentimens relatifs à la propagation et au Soutien de leur ordre. ils Se melent dans toutes les affaires mysterieuses de la ville et gouvernent despotiquement les Consciences avec les autres Dervis. tous en general ont la confiance du peuple. deux moyens la leur concilient, leur Superiorité de doctrine Sur les Bonzes, et l'art qu'ils ont de diminuer par des reproches Secrets la (bonne)¹⁵ reputation de ces derniers. mais à dire vrai eux memes ils Sont foiblement Sçavans, et leurs tetes Sont plus herissées d'argumens captieux que de raisons demonstratives. leur Bibliotheque est un amas de livres poud-reux et Surannés, et elle ne merite pas qu'on S'en Souvienne. l'un de

ces Dervis de la premiere Classe, Alpinien de naissance, Ce qui est rare, car la plupart Sont etrangers, S'etoit attiré par Son air Souple et liant la confiance de toutes les Dames de la ville. Son pouvoir S'etendoit même Sur les intendantes des maisons. il n'ignoroit rien de ce qui Se passoit, et cette profonde connoissance a Servi infiniment a Son Monastere, pendant le tems qu'il y a resté. JI étoit l'arbitre des querelles domestiques et le Caducee ... [?]¹⁶ des Hyménées. une belle desiroit-elle un legitime lien? le Dervis Sur le champ lui presentoit un choix digne de Son inclination. un amant trouvoit-il une Demoiselle cruelle à Ses voeux? le Dervis lui en facilitoit l'éternelle conquete par Ses ressorts et Ses predications. c'étoit là un homme. Mal-accord a beaucoup perdu à Son départ.

on voit encore dans cette ville deux autres especes de Dervis. toutes deux ont le meme fondateur [nämlich den Hl. Franz von Assisi - in Solothurn gab es damals tatsächlich sowohl ein Franziskaner- wie auch ein Kapuzinerkloster -]. mais elles Sont distinguées par l'habit, le plusou moins d'austerité et par le revenu. les uns [nämlich die Franziskaner] ont des biens annexés a la fondation de leur monastere, les autres [die Kapuziner gemeint] ne peuvent en posseder aucuns et ne vivent que d'aumones. la classe de ces derniers est generalement respectée dans toute l'Alpinie, et elle merite de l'etre par Son detachement de tout bien et par Son application aux devoirs que les Bonzes negligent. ce qui est Singulier, est que leur Bibliotheque à Mal-accord est infiniment mieux composée que celle des autres Dervis [der Franziskaner gemeint], quoique ceux ci croient etre leurs maitres en doctrine. je ne parle pas des Couvens des filles. il y en a de toutes couleurs dans l'jsle. leurs moeurs ressemblent à ceux des autres Couvens feminins de l'Europe.

XII. [Blatt 222-223^F, 224^V-225:] le tableau de Mal-accord Seroit imparfait, Si je ne le largois de la description de quelques usages particuliers. ceux qu'on y observe pour faciliter la Conquete d'une belle, Sont très-plaisans. dans le[dit] Royaume du Soleil une fille reste au Couvent jusqu'a ce qu'on la marie, le choix d'un Epoux loin de dependre de Son Coeur n'est decidé que par Ses parens, et comme ils Sont despotiques et que l'interet est leur plus cher jdole, ils Sacrifient le bonheur de leurs enfans à l'appas du bien, le Contract est dressé avant que la fille Sçache encore le nom du prétendu, on la fait Sortir du Couvent la Surveillance des Noces, le futur Epoux paroît alors enfin à Ses yeux, et malgré les defauts de Sa figure et de Son ame, elle lui donne la main par obeissance. un autre motif la determine aussi.

l'horreur du Couvent accelere Son Consentement, et l'esperance de la liberté la rend docile à toutes les vües de Ses Parens. en un mot elle est dans l'jdée, que pourvu qu'elle Soit mariée, (n'importe avec quel

homme,) ¹⁷ dès ce moment elle Sera maitresse absolüe, independante, et autorisée par l'usage de Suivre toutes Ses impressions. Mal-accord ne tyrannise pas le choix des filles. rarement restent-elles longtems au Couvent! elles ne Sortent la plupart à l'age de treize ans! depuis cet instant jusqu'a celui du mariage elles passent leurs jours dans la plus douce liberté, Sous les yeux de leurs Parens. elles Sont de toutes les assemblées, bals, fetes, promenades, et Souvent même on les fait voïager. elles ont attachées à leurs chars, chacune le plus ou le moins de Cavaliers Suivant la juste estimation de leurs attraits ou de leurs biens tous ces pretendans leur font assidument la Cour. la maison paternelle en est (tous les jours) ¹⁷ obsédée. quelqu'un est-il enfin assez heureux pour fixer l'inconstance de la Belle, aussitot tous les autres rivaux Se retirent et cedent la place. les deux amants ne font plus de mystere de leur intelligence. on les voit Seuls tete à tete dans les promenades publiques et ils passent les journées entieres ensemble. les Parens leur donnent pleine liberté de s'assurer mutuellement de tous les mouvemens de leurs coeurs. le couple predestiné poursuit Ses amoureux Dialogues jusqu'au moment qu'un bonze le lie par des noeuds indissolubles. Lucinde, l'une des plus riche Heritieres de Mal-accord, est promise en mariage depuis trois ans avec Valere. c'est une alliance de convenance, et approuvée des Parens, valere est attaché au Service du[dit] Roy du Soleil. mais quoiqu'il fasse de frequentes courses dans Sa Patrie, pour voir le digne objet de Ses feux, que chaque jour il est a Ses pieds pret d'etre reduit en cendres par ses attraits, qu'ils S'aiment audela de toute expression, que dans deux corps ils n'aient qu'une ame, des motifs d'interet que le tems developpera different encore jusqu'a un an la celebration de leur hymen, et valere pour n'etre pas ... entierement calciné doit cependant continuer à Servir dans l'Armée du Roy du Soleil, Sans que la flamme de Lucinde perde rien de Son ardeur.

Si les amans de Mal-accord Sont remplis du plus tendre feu, tant qu'ils n'ont pas reçus la qualité de maris, ils changent etrangément leurs manieres, quand l'eternel oui est une fois prononcé. les attention cessent, (et un froid glacial Se repand Sur leurs regards) ¹⁷ et on ne leur voit que rarement marquer en public des egards pour leurs femmes. ils ne les accompagnent presque jamais. les Dames paroissent de la meme indifferença. un Etranger croiroit volontiers, qu'une harmonie aussi froide doit furieusement ecarter des devoirs du mariage. point du tout. jamais ou très peu le mari fait lit à part, et la multiplicité des Enfans prouve que les nuits à Mal-accord effaçent les torts que Semble avoir le Ceremonial froid du jour. les infidelité Sont Severement punies. ce n'est pas neanmoins qu'il n'en arrive et j'en pourrois citer quelques traits. mais les femmes Sont generalement

Sages, et j'en Sçais une, qui Sentant (sa cuisse)¹⁷ le genouil pressé... par la main indiscrete d'un Convive cria en pleine table, laissez moi ma cuisse.¹⁸ le Cavalier qui avoit heureusement devant lui une fricassée de poulets, S'adressant tout à coup aux autres Convives, dit: ce n'est rien, Madame demande une cuisse de poulets.¹⁸

autre trait bizarre, un des principaux du Senat, homme raffiné, vendu à l'interest et à la Duplicité, aussi noire dans Son ame qu'il l'est Sur Son visage, avoit une fille fort aimable. un jeune Cavalier lui faisoit assidument la Cour. les Parens de part et d'autre approuvoient cette union. le jour de l'hymen etoit comme fixé, lorsqu'un de ces Suppots de jalousie, qu'on ne trouve que trop dans le monde, alla confidemment dire au Pere que Son pretendu Gendre etoit hors d'etat de Satisfaire au devoir primitif du mariage. le Senateur allarmé delibre avec Sa femme, dont il Suit aveuglement l'esprit Corrosif. toutes deux Sont ...¹⁹

j'ai vu à Mal-accord un mari d'une espece bien Singulière. Herissé du droit Canon il ne manquoit jamais de lire tous les Soirs un chapitre des traités de [Tomàs] Sanchez, ou d'[Antonio] Escobar [y Mendoza] Sur le mariage²⁰, precaution, dit[-]il, necessaire pour ne pas rendre le devoir Conjugal audelà et hors des Bornes prescrites.

une coutume extraordinaire de Mal-accord, est l'etiquet du deuil. les Dames ne Se contentent pas de le porter, comme jl est d'usage dans les autres pais. mais pour mieux exprimer leur tristesse elles ont la tete couverte d'un long voile noir qui leur cache le visage et descend jusqu'aux talons. la premiere fois que j'en appercus une ainsi drappée, il me Sembla voir Sortir des champs Elisées une des ombres plaintives dont parle [Publius Maro] Virgile²¹

XIII. [Blatt 223-224:] je finirai cette Relation en detailant deux etats differemment considerés dans Mal-accord; le militaire et le Commerce. le premier est generalement du gout des grands et des habitans, et c'est dans le[dit] Royaume du Soleil qu'ils l'ambitionnent le plus. ils ont Servis jusqu'a present avec distinction, malgré leur jalousie mutuelle qui Souvent les avilit. plusieurs famille [dabei wird Zurlauben u.a. an die von Roll, Besenval, Arregger, von Surbeck oder Greder gedacht haben] doivent à ce Service toute leur fortune et tout leur lustre. Depuis quelque tems mal-accord paroît mecontent de cet etat, qui faisoit autrefois le Seul objet de Ses desirs. on S'y plaint de la reduction que le Roy du Soleil a ordonné dans les troupes d'alpinie [- Folge des 1748 geschlossenen Friedens von Aachen -], et on dit ouvertement, que la mediocrité de la Solde actuelle Sappera avant peu tout le Service. je n'entre point dans l'examen de ces griefs, S'ils Sont bien ou mal fondés. mais je ne puis ne pas faire une reflexion qui Se presente d'elle-même. un Pere envoie Son fils agé de (12)²²

14 ans Servir dans la Capitale du Royaume du Soleil [Paris gemeint]. cet Enfans obtient le grade d'officier, et en meme tems il est livré à Sa propre volonté. maitre de lui meme et éloigné de l'oeil paternel il Se plonge dans un Abyrne de plaisirs, qui ruinent Sa Santé et l'absorbent de dettes. le Pere furieux au lieu de Se condamner le premier rejette la cause du derangement Sur la mediocrité de la Solde, il pretend que les dettes de Son fils ne Seroient pas considerables Si Sa paye militaire etoit moins (mediocre)²³, et il ne veut pas reflechir, que, quelque grande que puisse etre la solde un jeune-homme abandonné a lui meme ne la trouvera jamais Suffisante, pour peu qu'il aie du penchant à la debauche et au luxe. Si les Peres envoient leurs enfans au Service les confioient a des amis qui eussent Sur eux une autorité egale à la leur, ils n'en reçoiveroient pas de Si frequens chagrins et au lieu de plaintes ils combleroit Souvent d'eloges l'etat militaire du Royaume du Soleil.

autant que les Provinces de l'alpinie [die neugl. Orte gemeint] qui ont adopté [1528] le Systeme ... [dudit] Vincal S'appliquent au Commerce, autant celles [die kath. Orte gemeint] qui ont conserves l'ancienne Religion negligent cette principale resourçe des richesses. Mal-accord Se distingue Sur toutes par cette negligence. il n'y a aucun commerce, ny trafic un peu considerable dans l'jsle. les Grands les regardent comme indignes de leur naissance, et S'il S'en est trouvé autrefois quelques'uns qui aient tentés detablir des manufactures, la honte les a empeché de paroître [et] y prendre ouvertement part. ils ont empruntés des noms etrangers, et comme l'oeil du maitre manquoit, les manufactures ont bientot echouées. le Peuple ne connoit pas d'autre travail que la Culture des terres, et que des metiers ingrats, et quoique mal-accord soit située très favorablement pour le Commerce, on n'y en a aucune jdée. tout y joue, boit, mange et danse, et nulle part le travail est moins honoré. les Grands Sont charmés de la faineantise des petits, persuadés que tant que leur (etat)²³ ... [?]²⁴ Sera pauvre, ils ne Songeront pas à S'affranchir du joug ny a rechercher des privileges qui leur Sont egalemeut dus comme aux Nobles. l'unique profession ou l'on peut amasser du bien est celle d'hote. mais c'est aux depens des etrangers, que cet etat S'enrichit. il n'est pas de pais au monde ou l'auberge Soit plus chere et il n'est pas d'excès que les hotes n'emploient dans leurs comptes, pour vuider la bourse des passans. ils en Sont de ... [vrais] Sang-sües, Sans honte ny respect. Si je ne craignois d'etre trop long, je pourrois rapporter une infinité de traits de leur deloyauté. jl Suffit d'en avertir le lecteur.

XIV. [Blatt 224^v:] tels Sont (la Situation)²⁵, le Caractere et les moeurs des habitans de Mal-accord. j'avois la curiosité de vouloir

parcourrir les autres jsles de l'Alpinie. mais comme on m'assura que leurs coutumes et manieres de vivre differoient peu de celles que je venois de voir, le desir d'y voiajer m'abandonna. En recapitulant tout ce que j'ai appris Sur la constitution des ... [XIII] Provinces [Orte gemeint] qui donnent indifferemment des troupes a toutes les puissances, j'ai pensé plus d'une fois, que les autres Etats de l'Europe font tout ce qu'ils peuvent pour (Se detruire)²⁵ empecher leur decadence et que neanmoins ils Se detruisent, mais que l'Alpinie fait tous Ses efforts pour hater Sa ruine, Sans pouvoir en venir a bout.

*Ridendo quid velat dicere verum?
quid velat —*

- 1) Die bei Meier/Zurlaubiana "Werkverzeichnis" 1265 Nr. C 141 gemachten Angaben bezüglich des Gegenstandes der Betrachtung sind zu korrigieren! Obwohl der Text eindeutig von Beat Fidel Zurlauben stammt und es sich angesichts der zahlreichen Ergänzungen und Korrekturen um keine bloss von ihm getätigte Abschrift handeln kann, bestehen ob des fast schon zynischen, ja gehässigen Tons doch einige Zweifel an dessen Urheberschaft.
- 2) Im Folgenden wurden die Akzente bei der Bearbeitung stillschweigend den Regeln entsprechend gesetzt.
- 3) Hinter dieser und allen nachfolgenden dichterischen Figuren verbergen sich für den Autor ganz konkrete Solothurner Persönlichkeiten!
- 4) Dieser letztere Satz ist durchgestrichen.
- 5) Das bei der Bearbeitung in runde Klammern Gesetzte ist durchgestrichen.
- 6) Diese letztere Aussage ist durchgestrichen.
- 7) Obwohl die Zurlaubiana an Romanliteratur sonst recht wenig vorzuweisen hat - s. Meier/Zurlaubiana 235 -, findet sich der 1618 in Paris erschienene 1. Teil dieses Werkes noch heute unter der Sign. B 2786 in der Zurlaubiana.
- 8) s. Anm. 5
- 9) Die letzten 6 Wörter sind unterstrichen.
- 10) s. Anm. 5
- 11) Dabei könnte es sich um das heute verschwundene, auf dem Gebiete der Gemeinde Nennigkofen gelegene Schlösschen Riemberg handeln. Dieser Landsitz wurde n. 1730 durch Jean-Louis Vigier bzw. dessen Bruder Robert Vigier erbaut und bewohnt, s. Studer/Solothurner Patrizierhäuser 78 Nr. 52. Letzterer hatte sich 1712 als Gardehptm. aus den franz. Diensten zurückgezogen und lebte von da an, ohne je verheiratet gewesen zu sein, in Solothurn.
- 12) s. Anm. 5
- 13) s. Studer/Solothurner Patrizierhäuser 59 Nr. 36
- 14) s. ebenda 69 Nr. 44 b
- 15) s. Anm. 5
- 16) *Domestiques et le Caducee*
- 17) s. Anm. 5
- 18) Der eigentliche Ausruf ist unterstrichen.
- 19) Hier bricht der Text ab. Vom Rest - Blatt 225 - sind bloss noch die ersten bzw. letzten Buchstaben jeder Zeile erhalten.
- 20) In der Zurlaubiana konnten keine Werke dieser Autoren festgestellt werden.
- 21) Von dessen Werken besitzt die Zurlaubiana eine reich dotierte Sammlung.
- 22) s. Anm. 5

23) s. Anm. 5; das darüber geschriebene Wort kann nicht gelesen werden; eine Abbildung ist angesichts des schwachen Schriftzugs leider auch nicht möglich.

24) *combinaison*
leur ~~est~~ sera payée

25) s. Anm. 5

AH 112, 206-209, 220-225 [Originalpaginierung: 17-34]

[1756]

A

ABRECHNUNG¹ [VON GARDEHPTM. UND BRIGADIER BEAT FIDEL ZURLAUBEN
IN ZUSAMMENHANG MIT REKRUTENWERBUNGEN]

	gl.	s.
"[I.] le 21 Janvier 1756. Charles Augustin Schicker de Ba[a]r. en tout pour hand[-] und reyssgeld 54 gl. sur quoi il a reçu le 21 Janvier 1756."	12	
"-le 20 fevrier"	6	
"-le 4 mars"	8	
[Total]	26	
"II. le 21. Janvier 1756 françois Charles [richtig: Karl Franz] Muller de Ba[a]r pour hand[-] und reisgeld. 42 gl Sur quoi il a reçu le dit jour"	12	
"le 5 mars"	8	
[Total]	...	2
"III. le 21 Janvier 1756. Charles Joseph [Silvan] Müller de Ba[a]r. pour hand[-] und reisgeld 42. gl. Sur quoi il a reçu le dit jour"	12	
"le 5 mars"	8	
[Total]	20	
"IV. le 3 mars 1756 George Charles Render [richtig?: Renner] de Realp Canton d'Ury pour hand[-] und reisgeld 42 gl. Sur quoi il a reçu"	3	5
"-jtem le 4 mars"	4	
[Total]	7	5
"j'ai donné a boire aux IV dits Soldats ... plusieurs fois"	5	5
"je leur ai donné a boire le jour du depart 4 mars"	2	20
[Total]	7	25
"dem [Karl] augustin schicker"	10	
"frantz Cary Muller"	10	
"Carly Joseph [Silvan] Müller"	10	
"Georg Carl Render"	10	
[Total]	40	

1) s. auch Zurlaubiana AH 118/45, 46

2) Summe wegen eines Tintenflecks nicht lesbar.

AH 112, 210-211 - Blatt 211^r leer